

**CHAPITRE SE PURIFIER****Introduction générale.**

Ce chapitre a pour objectif de faire prendre conscience aux élèves de l'importance de l'eau dans nos vies et de son symbolisme dans la vie des croyants.

Gaston Bachelard, philosophe français (1884-1962) illustre l'importance de l'eau à l'aube de l'humanité en insistant sur la combinaison de l'eau et la terre, et la formation de cette pâte originale, que l'homme malaxe et façonne pour lui donner un but, donc une vie.

Les religions du Livre – judaïsme, christianisme et islam – ont toutes pris naissance dans des zones désertiques, où l'eau reste précieuse, un " don de Dieu ".

L'eau est souvent associée à la femme : puiser, transporter l'eau, laver les pieds par hospitalité sont des tâches quotidiennes souvent retranscrites dans les écrits anciens.

Ce chapitre peut se décliner en 3 voire 4 interventions :

Dans la première intervention nous réfléchirons aux usages quotidiens de l'eau.

La deuxième intervention fera découvrir les rites incluant l'eau dans les 3 grandes religions monothéistes.

La troisième intervention sera l'occasion d'étudier le baptême chrétien et celui de Jésus.

La quatrième intervention (facultative) permettra la découverte d'un baptistère ou d'une cuve baptismale dans le cadre d'une sortie in situ (lorsque celle-ci est possible dans le cadre de l'organisation de la classe avec accord du directeur).

Ce chapitre pourra être appréhendé, avec quelques ajustements, du CP au CM2.

**L'IDR trouvera tout au long de ce chapitre des notes utiles à son exposé (en caractères bleus). Ces notes ne seront pas lues aux élèves.**

Les DIDR sont donnés à titre indicatif. L'IDR pourra choisir d'autres documents (chant, photos, œuvre d'art, etc...) que ceux proposés. Il peut être intéressant de s'appuyer sur le patrimoine local (mikvé médiéval de Strasbourg, baptistère de Bennwihr ou Huningue ou à Avolsheim, mosquée de Colmar, polyptique de l'église de Gundolsheim, etc...)

Les livres de la collection « Terre de promesses » contiennent eux aussi quelques documents consultables en classe. Par exemple:

- L'amandier en fleurs, page 42 : le lac de Galilée et ses poissons, page 90 : le puits, page 91 : une source, page 92 : la cuve d'eau bénite
- L'arbre aux oiseaux, page 88 : une source jaillissante
- La rose des vents, page 102 : une famille réunie pour un baptême

**Intervention 1 : « L'eau c'est la vie »**

**Objectif** : découvrir les divers usages de l'eau dans notre quotidien.

**Mots du jour** : eau, H<sub>2</sub>O

**Matériel à prévoir** :

Images montrant les divers usages de l'eau (eau pour boire ou cuisiner, eau qui soigne, eau pour arroser, pour se laver ou s'amuser)

DIDR 1 : la répartition de l'eau sur la terre

- Chant d'Henri Dès, « l'eau c'est de l'or » : <https://www.youtube.com/watch?v=EOXKHxXGkgk> pour les CP/CE1 ou Les Enfantastiques, « c'est de l'eau » : <https://www.youtube.com/watch?v=jBFzQQ0C4CI> pour les CE2 et CM
- Document élève DE1
- Vidéo : « Comment se laver les mains ? »

**Mise en route**

« Aujourd'hui, nous allons débiter un travail de recherches et de découvertes concernant l'un des 4 éléments permettant de décrire le Monde : l'eau. »

Faire nommer aux élèves les 3 autres éléments : terre, air, feu.

Pour les CM, on peut noter au tableau la formule chimique de l'eau : H<sub>2</sub>O et interroger les élèves : qu'est-ce ? (Réponse : 2 molécules d'hydrogène (aussi appelées « dihydrogène ») + 1 molécule d'oxygène).

**Recherche**

A quoi sert l'eau ?

Avec les CP et les CE1, proposer une lecture d'images (photo-langage) ; rapporter donc des images montrant les différents usages de l'eau (eau potable, pour boire ou cuisiner, eau pour arroser, pour jouer, se laver, etc...).

Avec les CE2 et CM, proposer un brainstorming et noter en vrac toutes les idées proposées par les élèves. Si la classe peine à trouver des idées, faire écouter le chant des Enfantastiques, « C'est de l'eau » (lien noté dans le matériel à prévoir) et s'en inspirer !

**Structuration**

Faire remarquer aux élèves que ces différents usages n'ont pas tous la même importance (il est plus important de disposer d'eau pour se désaltérer que d'eau pour se baigner ou nager).

Classer ces idées par catégories\* :

- L'eau pour vivre (eau potable, eau dans laquelle évoluent certains êtres vivants)
- L'eau pour la soif (on pourra préciser aux grandes classes qu'un être humain est constitué d'environ 60% d'eau, qu'il doit boire environ 1.5 litre d'eau chaque jour et ne peut survivre plus de 4 jours sans boire)
- L'eau qui soigne (eaux thermales –Vittel, Soultzmatt jusqu'au 19<sup>è</sup>s., Morsbronn les Bains, Niederbronn les Bains etc.)
- L'eau pour la terre (arrosage, cultures)
- L'eau pour se laver
- L'eau pour s'amuser

L'IDR veillera également à mettre l'accent sur l'inégalité de la répartition de l'eau sur notre planète bleue (voir DIDR 1) *De fait, cet élément, que certains n'hésitent pas à nommer « l'or bleu », est devenu un enjeu écologique du développement durable. Même si 70% de la surface du globe sont couverts d'eau, des millions d'individus n'ont pas accès à l'eau potable. 1 personne sur 4 dans le monde n'a pas accès à une eau de bonne qualité, elle doit parcourir de nombreux kilomètres pour en trouver ou partager des points d'eau naturels (étangs ou mares) avec des animaux. Il y a plusieurs raisons à cela. Pour creuser des puits, il faut de l'argent, et il est parfois difficile d'en trouver. Ensuite,*

certaines populations vivent dans des endroits très isolés et très secs, comme des déserts, et il est compliqué d'y creuser des puits, car il faut creuser très profond pour trouver de l'eau.

Trop souvent, les plus défavorisés sont obligés de boire de l'eau contaminée, non filtrée, ou d'acheter de l'eau en bouteille, bien plus chère que celle qui coule des robinets des plus riches. Le vrai problème n'est pas le manque d'eau. Il tient à une distribution inégale des réserves existantes et d'un coût inabordable de l'eau pour les plus pauvres.

En savoir plus : <https://www.1jour1actu.com/planete/objectif-eau-potable-89167/>

### Trace cahier

- CP : dessiner une goutte d'eau et y écrire : « l'eau c'est la vie. » Coller le DE 1 (chant d'Henri Dès)
- CE1/CE2 : écrire « L'eau est l'un des 4 éléments constituant notre monde. On peut distinguer : l'eau pour vivre, l'eau pour la soif, l'eau qui soigne, l'eau pour la terre, l'eau pour se laver, l'eau pour s'amuser. » Coller le DE 1 (chanson des Enfantastiques).
- CM1/CM2 : copier le tableau ainsi obtenu (les 6 catégories + les exemples propres à la classe). Coller le DE 1 (chanson des Enfantastiques).

### Conclusion

S'il reste du temps, et si l'effectif de la classe le permet, proposer aux élèves d'apprendre à se laver les mains !

Voir le site YouTube sur lequel plusieurs vidéos sont disponibles : par exemple :

<https://www.youtube.com/watch?v=azedcannodc> (tutoriel réalisé par des CP)

<https://www.youtube.com/watch?v=nI6MJsaCM4M> (pour des élèves de CM/explication des termes « microbes », « impuretés »)

<https://www.youtube.com/watch?v=GweBYlpWKxg> (pour des élèves de CE2 ou CM)

Puis passer à l'action !

Faire écouter le chant d'Henri Dès : « L'eau c'est de l'or » aux CP/CE1

<https://www.youtube.com/watch?v=EOXKHxXGkgk>

ou « C'est de l'eau » des Enfantastiques aux CE2 et CM

<https://www.youtube.com/watch?v=jBFzQQ0C4CI>

Puis faire écrire ce titre aux CP : « l'eau c'est de l'or, prenons-en bien soin ! »

Pour les autres niveaux, rajouter : « l'eau c'est la vie ! L'eau est essentielle pour tous les organismes vivants. »

Distribuer le DE 1 les paroles du chant.

\* les 5 catégories (l'eau pour la soif, l'eau pour vivre, l'eau pour la terre, l'eau pour se laver, l'eau pour s'amuser) sont détaillées dans la malette pédagogique « Léo et l'eau – coffret d'éducation pour la santé CE2-CM1-CM2 » réalisé dans le cadre du PNNS par le Ministère chargé de la santé et l'Assurance Maladie.

Il peut aussi être intéressant de visionner le petit reportage 1 jour 1 actu « Pourquoi n'y a-t-il pas assez d'eau potable dans le monde ? »

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/pourquoi-ny-a-t-il-pas-assez-deau-potable-dans-le-monde/>

**Intervention 2 : « L'eau purifie »**

**Objectif** : connaître les usages de l'eau dans les 3 grandes religions monothéistes

**Mots du jour** : monothéisme, judaïsme, mikvé, purification, christianisme, eau bénite, bénitier, baptistère, islam, fontaine à ablutions

**Matériels à prévoir** : (voir propositions en **DIDR 2-3-4**)

- Photo du mikvé médiéval de Montpellier
- Photo d'un mikvé actuel
- Photo d'un bénitier
- Photo d'une cuve baptismale
- Plan type d'une mosquée
- Photo d'une fontaine à ablutions
- Document élèves **DE2**

**Mise en route**

« Aujourd'hui, nous allons affiner nos découvertes et apprendre le rôle de l'eau dans les 3 grandes religions monothéistes. »

Rappeler qu'en grec mono signifie un

theo signifie dieu

« Ces religions monothéistes sont le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Je vous ai préparé une série d'images et de photos que nous allons observer et commenter, avant que l'on découvre l'utilité, la place de l'eau dans les rites de ces 3 religions. »

**Recherche****1. Le judaïsme**

Rappeler que c'est la plus ancienne religion monothéiste, née avec Abraham et les Hébreux, peuple choisi par Dieu.

Avant chaque repas, les Juifs se purifiaient : ils se lavaient les mains, mais aussi les pieds. Rappel des textes ou raconter l'histoire selon les niveaux.

Ainsi Abraham reçoit ses 3 visiteurs devant sa tente et leur propose de l'eau pour se laver les pieds avant de leur faire servir un repas (Gn 18, 1-5)

01 Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour.

02 Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.

03 Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.

04 Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre.

05 Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

De même, Jésus lave les pieds de ses disciples avant leur dernier repas (la Cène, le jeudi saint) (Jn13, 4-15)

04 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;

05 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

06 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

07 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

08 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

09 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n’a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c’est pourquoi il disait : « Vous n’êtes pas tous purs. »

12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

13 Vous m’appelez “Maître” et “Seigneur”, et vous avez raison, car vraiment je le suis.

14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

15 C’est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j’ai fait pour vous.

A certains moments précis de sa vie de croyant, le juif est tenu à un rituel en rapport avec l’eau.

Notes pour l’IDR : d’après le travail d’Elisabeth Jaskulké\* de la Lyonnaise des eaux, « Eau, symbolisme et religions ».

\*Ingénieur agronome de formation, **Élisabeth Jaskulké** est actuellement directrice du développement durable de Sofiprotéol, groupe industriel et financier de la filière « Huile et protéine végétale » française. Elle a auparavant exercé les fonctions d’adjointe au directeur Innovation et environnement, puis de directrice adjointe Environnement du groupe Suez. À ce titre, elle a participé à la mise en place de la stratégie environnementale de GDF-Suez. Élisabeth Jaskulké est vice-présidente du comité d’orientation de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB) et experte-évaluatrice auprès de la Commission européenne, pour les programmes de recherche et développement. Présidente du groupe « Recherche européenne » du Medef depuis 1995, elle a aussi été présidente du groupe « Biodiversité » de 2008 à début 2010. Elle a participé aux Grenelles de l’environnement pour le Medef, en tant qu’experte pour la table ronde Biodiversité et agriculture, et au Comité opérationnel sur la « trame verte et bleue ».

Selon elle, les religions du Livre – judaïsme, christianisme et islam – ont toutes pris naissance dans des zones désertiques, où l’eau reste précieuse, “ don de Dieu ”.

L’eau dans l’ancien Testament apparaît comme “ principe créateur, au travers des nuées, brouillards (...). C’est de l’eau et de la terre qu’est façonné le premier homme.”

L’épisode du déluge montre ensuite le caractère destructeur et purificateur de l’eau : les hommes qui ne respectent pas la loi divine sont noyés et seul Noé et son Arche survivront aux flots dévastateurs.

(...)

La Parole, tant dans le Deutéronome que dans la Thora et ses 613 Tables de la Loi, est comparée à une pluie bénéfique, chargée de s’infiltrer sur la terre.

(...)

L’eau intervient souvent dans le déroulement d’un culte comme vecteur de pureté et de spiritualité. Rappelons en effet que Moïse a dû laver son corps et ses vêtements pour recevoir la Loi divine. L’eau et l’action de se laver instaure donc une limite entre le matériel et l’immatériel, entre l’homme et le divin.

Les rites d’eau sont de trois types : ablution, aspersion ou immersion. Ils restent indissociables d’une purification qui d’abord s’appliquait surtout aux prêtres. Après la destruction du temple, ces rites ont concerné tous les pratiquants, la purification ayant valeur d’aide à reconstruire le temple.

Les rites de purification, consignés dans le Lévitique, sont :

- Lavage des mains après avoir lu les textes religieux, de façon à bien dissocier la vie spirituelle de la vie matérielle
- Immersion des femmes venant d’accoucher
- Lavage des mains avant la prière du matin et avant de bénir chaque repas.

Avant chaque repas, les juifs se purifient : on se lave les mains, mais aussi les pieds : Abraham reçoit les 3 visiteurs devant sa tente et leur propose de laver les pieds avant de leur servir un repas, Jésus lave les pieds de ses disciples avant leur dernier repas (Jeudi Saint)

A certains moments précis de sa vie de croyant, le juif est tenu à un rituel en rapport avec l’eau.

Notes pour l'IDR : d'après « Totale immersion » de Rivka Slonim\*

\*Rivkah Slonim est directrice de l'éducation au Centre Chabad pour la vie des étudiants juifs de l'Université de Binghamton. Enseignante, conférencière et activiste de renommée internationale, elle voyage beaucoup, abordant le point de rencontre entre l'observance juive traditionnelle et la vie contemporaine, en mettant un accent particulier sur les femmes juives dans la vie et le droit juifs. Elle a écrit *Totale immersion : une anthologie du Mikvé* (Jason Aronson 1996, Urim 2006) et de *Bread and Fire; Les femmes juives trouvent Dieu au quotidien* (Urim 2008). [https://www.chabad.org/search/keyword\\_cdo/kid/1328/jewish/Rivkah-Slonim.htm](https://www.chabad.org/search/keyword_cdo/kid/1328/jewish/Rivkah-Slonim.htm)

Les principaux usages du Mikvé de nos jours sont définis dans la loi juive et remontent à l'aube de l'histoire juive. Ils impliquent de nombreux éléments de la vie juive. Le Mikvé est une part intégrante de la conversion au judaïsme. Le Mikvé est nécessaire pour immerger les ustensiles de cuisine achetés chez un non-Juif avant qu'ils puissent être utilisés dans une maison juive. Le principe du Mikvé est également central pour la Tahara, les rites de purification effectués avant l'enterrement, avant que l'âme ne rejoigne sa source en Haut. La façon de verser de l'eau sur le corps d'une manière spécifique sur tout le corps du défunt sert de Mikvé.

Le Mikvé est aussi utilisé par les hommes à certaines occasions : à part la conversion, ce ne sont que des coutumes. La plus connue est l'immersion du marié le jour de son mariage et de chaque homme la veille de Yom Kippour. De nombreux 'Hassidim se trempent au Mikvé chaque Chabbat et jour de fête ou même chaque matin en guise de préparation à la prière (dans les villes à forte population juive, des Mikvés pour hommes sont construits pour faciliter l'observance de cette coutume). Mais l'usage le plus important du Mikvé concerne la femme juive.

Pour la femme qui a ses règles, l'immersion dans un Mikvé fait partie d'un cadre plus large mieux connu sous le nom de Taharat Hamichpa'ha (la Pureté Familiale).

A l'origine, le Mikvé est une structure humble qui tient une place centrale dans la vie et la loi juives. Il offre à l'individu, à la communauté et au peuple juif tout entier le cadeau le plus remarquable : la pureté et la sainteté.

La loi juive déclare que la construction d'un Mikvé est prioritaire, plus importante que la construction d'une maison de prières ! Il doit être construit profondément à l'intérieur du sol et contenir au minimum 1000 litres d'eau de pluie. L'eau arrive à hauteur d'épaule et est maintenue à une température confortable entre 25 et 30°. On y pénètre par des marches. Certains Mikvés sont accessibles aux handicapés par un système de poulies.

On doit être parfaitement propre avant de s'y plonger.

L'immersion s'accompagne d'une prière.

Elle marque un changement de statut, une élévation.

Le Juif qui se trempe dans le Mikvé démontre un désir de réaliser l'unité parfaite avec la source de toute vie, Dieu. C'est une re-naissance !

**Afficher une photo du Mikvé médiéval de Montpellier.** (« mikvé » signifie bassin) **Voir DIDR 2.**

Faire décrire : C'est une construction en pierres, voûtée. On remarque des traces verdâtres aux murs et des escaliers, des colonnes aux chapiteaux sculptés.

Seul élément actuellement visitable de l'ensemble hébraïque médiéval, ce bain rituel peut être daté de la fin du XIIe siècle, début XIIIe siècle. Il se situe dans le cœur du quartier juif médiéval, à environ 5 mètres sous le niveau actuel de la chaussée. On y accède par une volée de 15 marches. 7 autres marches permettent d'atteindre le fond du bassin rituel.

Le mikvé offre des caractéristiques romanes soignées : une baie géminée à colonnette au chapiteau à décor végétal relie le déshabilleur et le bain, alimenté par une nappe d'eau souterraine constamment renouvelée. L'eau sort d'un orifice, ou gargouille, qui symbolise son passage.

On peut aussi y admirer de magnifiques voûtes en plein cintre.

La synagogue et les salles attenantes, de même époque, de cet ensemble unique en Europe sont en cours de restauration.

Un Mikvé médiéval a été découvert à Strasbourg en 1985 au 20 rue des charpentiers (descriptif détaillé disponible sur Wikipédia).

L'IDR interroge les élèves : « Qu'est-ce que ça peut être ? »

Laisser les élèves s'exprimer puis leur expliquer, avec des mots simples, l'importance de ces bains purificateurs qui permettent aux croyants de se rapprocher de Dieu.

Afficher une photo d'un Mikvé actuel. **Voir DIDR 2.**

Faire décrire.

Un bain de forme ronde, carrelé, lumineux, voire luxueux. Une rampe d'accès, un escalier en colimaçon pour atteindre le fond du bassin. Une ouverture ronde dans le mur.

Laisser les élèves s'exprimer puis préciser qu'il s'agit d'un Mikvé actuel (note : il en existe 12 à Paris, 38 en banlieue parisienne et 52 en province dont 2 à Strasbourg, 1 à Mulhouse et 1 à Colmar !) On y retrouve les marches et la gargouille du Mikvé médiéval. On reconnaît la pièce qui sert de déshabilleur où le croyant peut se laver avant de se plonger dans le Mikvé purificateur.

Expliquer : pour les juifs, il est indispensable de se purifier, d'être pur, afin de pouvoir prier le Seigneur Dieu ou étudier un texte de la Torah. Pour eux, il doit y avoir une séparation très nette entre les activités profanes (liées à la vie quotidienne) et les activités religieuses (liées à Dieu).

## 2. Le christianisme

Pour les CM, rappeler que Jésus envoie ses disciples dans le monde entier après sa résurrection, au moment de son ascension. Ils vont porter la Bonne Nouvelle de Jésus, c'est la naissance du christianisme.

Notes pour l'IDR : d'après le travail d'Elisabeth Jaskulké, de la Lyonnaise des eaux, « Eau, symbolisme et religions »

L'utilisation de l'eau dans le rite de la messe est importante : l'eau bénite est utilisée en introduction du sacrement, par aspersion de l'autel (5 croix). L'eau bénite provient de la bénédiction du samedi saint.

Après l'offertoire, moment où le prêtre accompagne la transfiguration du pain et du vin (coupé d'eau) et où l'assemblée communie, le prêtre se lave les mains. Un psaume l'accompagne, le psaume 26 "lavabo (je laverai)". Le terme « lavabo » vient de cet usage.

L'eau mélangée au vin lors de l'eucharistie représente l'humanité qui se mélange dans le sang du Christ. Chez les orthodoxes, l'eau ajoutée est bouillante (la chaleur de la Foi qui a reçu l'Esprit saint).

L'eau (en particulier les sources) revêt une importance capitale au moyen âge. Les sources bénéfiques sont protégées par des saints et y sont attachées des légendes où se mêlent les épisodes religieux et des anciennes coutumes celtes ou druidiques. Les sources miraculeuses sont à elles seules des lieux de culte importants. On ne citera que celui qui rassemble tous les ans au mois d'Août un nombre important de malades croyants ou non : Lourdes. La coutume veut qu'ils soient plongés dans la source qui a jailli du rocher où Bernadette a vu la Vierge. Les pèlerins emportent souvent un peu d'eau miraculeuse avec eux.

L'IDR explique : « En entrant dans une église, le chrétien trace le signe de la croix sur lui, après avoir mis sa main droite dans de l'eau bénite. L'eau bénite est une eau sur laquelle le prêtre a appelé la bénédiction de Dieu. Le mot bénédiction signifie « dire du bien ».

Afficher une image de bénitier. Voir DIDR 3 (rappelons qu'il est possible de choisir d'autres exemples).

Faire décrire

L'IDR poursuit : « Dans les églises, on trouve aussi un baptistère. Parfois, quand il n'y a pas de baptistère on installe une cuve remplie d'eau bénite.

Afficher. Voir DIDR 3 (rappelons qu'il est possible de choisir d'autres exemples : baptistère de Fréjus, exemples locaux ...)

Faire décrire.

L'IDR poursuit : « chez les chrétiens, une personne entre dans la communauté par le rite du baptême durant lequel est utilisée l'eau. Nous y reviendrons lors d'une 3<sup>ème</sup> intervention ».

## 3. L'islam

Rappeler que cette 3<sup>ème</sup> religion monothéiste naît au VII<sup>e</sup> siècle avec le prophète Mahomet.

L'archange Gabriel lui dicte les sourates (chapitres) qui constitueront le Coran (ce qui signifie récitation en arabe).

Notes pour l'IDR : d'après le travail d'Elisabeth Jaskulké, de la Lyonnaise des eaux, « Eau, symbolisme et religions ».

L'eau occupe une place prépondérante dans l'Islam, non seulement de par sa valeur intrinsèque, pour une civilisation qui s'est surtout développée dans des pays désertiques, mais aussi par la symbolique très précise qu'elle véhicule. En effet l'eau présente dans le désert revêt deux formes ambivalentes : l'eau destructrice des oueds et des orages et l'eau bienfaitrice des jardins luxuriants. Le Coran cite 63 fois le mot " eau " - ma' -

C'est grâce à une source " zam zam " que la servante d'Israël qui porte son fils est sauvée. Cette source sacrée fait partie intégrante des sites du pèlerinage de La Mecque et le pèlerin doit s'y baigner et en rapporter quelques litres.

Quand Mahomet reçoit la parole, il demande qu'on le couvre d'une cape et qu'on l'asperge d'eau.

La purification

Le Coran dit ainsi " Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage et les mains, jusqu'aux coudes, passez-vous la main sur la tête et sur les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état d'impureté, alors purifiez-vous ". La purification, comme pour les autres religions du Livre, revêt donc un aspect fondamental, mais cette fois au quotidien. En effet les musulmans se purifient avant les 5 prières quotidiennes par un rite très précis, touchant et aspergeant toutes les parties du corps dans un ordre très précis, de la tête vers les pieds, en commençant par le côté droit du corps. L'eau utilisée doit elle-même être pure et n'avoir eu aucun contact avec des impuretés ou des êtres impurs.

Le pèlerinage de la Mecque

Evènement très important dans la vie d'un musulman, le pèlerinage répond à un trajet très précis, passant en particulier par la source sacrée de zam zam. Les pèlerins doivent se baigner (ou du moins accéder à l'eau et s'asperger) et se recouvrir d'un linge blanc, puis continuer jusqu'à la cité sainte, où les dernières étapes évoquent l'eau à de multiples reprises.

Les lieux d'ablution

La fontaine au centre de la cour de la Mosquée (...) est parfois transformée en puits plus ou moins ouvragé, et sert aux croyants dans le rite de purification.

La piscine rituelle, Midha, a bien sûr comme origine la midva judaïque. Sa forme et sa localisation sont très semblables, mais son usage reste plus rituel et moins communautaire.

Le Hammam est à l'origine un lieu de purification et de recentrage sur soi important (...), il reste encore aujourd'hui un lieu privilégié de détente et de confiance.

Les musulmans prient 5 fois par jour. Le vendredi est le jour où ils se retrouvent à la mosquée pour la grande prière. Là, se trouve une fontaine à ablutions.

Afficher un plan-type de mosquée. Faire remarquer le bassin. **Voir DIDR 4**

Afficher une ou plusieurs photos montrant des musulmans en train de se purifier. Demander : « Que font-ils ? »

Expliquer que, parmi les 114 sourates, l'une dit : « Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage, les mains, jusqu'aux coudes, passez-vous la main sur la tête et sur les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état d'impureté, alors purifiez-vous ».

De fait, les musulmans se purifient en suivant un rite très précis, touchant et aspergeant toutes les parties du corps dans un ordre très précis, de la tête vers les pieds, en commençant par le côté droit du corps.

Pour Mahomet, se purifier constitue le premier acte d'engagement à la religion musulmane. On ne peut pas s'adresser à Allah (Dieu en arabe) avec un corps souillé. C'est à la fois pour la pureté de l'âme et la pureté du corps.

Afficher une fontaine à ablutions voir **DIDR 4** (celle de la grande mosquée de Paris, de la mosquée Mohammed Ali du Caire, ou de la mosquée de Colmar par exemple) finement ornée et décorée. Laisser les enfants s'exprimer. C'est une œuvre d'art !

### Structuration

Donner aux élèves le **DE 2**. En fonction des niveaux des élèves choisir le DE 2a ou DE2b.



Faire retrouver les noms des 3 religions abordées et les faire écrire ou avec le DE 2a faire relier les images avec le nom de la religion.

Faire rajouter sous le **DE 2** : « Dans les trois religions, l'eau est importante »

Faire coller le **DE 2** dans le cahier.

### **Conclusion**

L'eau occupe une place importante dans les rituels des trois grandes religions monothéistes.

Reprendre le chant proposé lors de la première intervention.

**Intervention 3 : « L'eau du baptême ouvre à une nouvelle vie »**

**Objectif** : comprendre le sens du baptême chrétien.

**Mots du jour** : baptême, immersion, aspersion

**Matériel à prévoir** :

Une représentation de Jean-Baptiste

Une représentation du baptême de Jésus (par exemple l'œuvre de Joachim Patinir). Voir **DIDR 5**.

Document élève **DE 3** pour les CP-CE1, ou **DE 4** pour les CE2-CM1-CM2

**Introduction**

« Aujourd'hui, nous allons revenir sur l'un des rites fondamentaux du christianisme : le baptême.

Ce mot vient du grec *baptisma* et signifie « immersion », « acte d'être plongé dans l'eau. »

Jean, le cousin de Jésus, baptisait. Il invitait tous les juifs qui venaient à lui à se plonger dans l'eau du Jourdain afin de changer de vie et être plus proche de Dieu. Il leur annonçait que le Sauveur attendu depuis très longtemps allait venir bientôt.

En raison du fait que Jean baptisait, on l'a surnommé Jean « le Baptiste », Jean-Baptiste !

Un jour, Jean a baptisé son cousin : Jésus lui-même ! »

**Recherche**

Analyser une œuvre d'art, par exemple « le baptême du Christ » de Joachim Patinier, 1515. Voir **DIDR 5**.

Notes pour l'IDR : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim\\_Patinier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim_Patinier)



Joachim Patinier par Cornelis Cort1.

Naissance vers 1483 à Bouvignes-Sur-Meuse

Décès : 1524 à Anvers

Activité : peintre et dessinateur à Anvers

Œuvres principales : Traversée du monde souterrain, Tentation de saint Antoine, Repos pendant la fuite en Égypte

Signature :

JOACHIM/D.  
PATINIER.

Selon l'Encyclopedia Universalis :

Avant Bruegel, Joachim Patinier est le principal créateur du paysage nordique et, comme tel, il est déjà célébré de son vivant par Dürer qui l'admire et lui rend visite à Anvers en 1520-1521. Son lieu de naissance n'est pas complètement assuré puisque, dès le XVIe siècle, on prononçait tantôt le nom de Dinant, tantôt celui de Bouvignes qui est d'ailleurs près de Dinant, et l'on ne sait rien de la formation de l'artiste qui n'apparaît qu'en 1515 sur les registres de maîtrise de la guilde d'Anvers. Peut-être a-t-il séjourné avant cette date à Bruges, ce que confirmeraient certaines affinités de style avec Gérard David (ainsi les personnages de son *Baptême du Christ* du musée de Vienne) et la forte influence qu'il a su exercer sur des peintres brugeois comme le Maître du Saint-Sang ou Benson. Aucune

œuvre n'étant datée, et fort peu étant signées (quatre sur six repérées sont vraiment de lui), la reconstruction de l'œuvre a dû être fondée sur l'idée purement rationnelle d'une conquête progressive de l'espace et de l'horizon. De très grandes difficultés subsistent quant à la discrimination des travaux de Patenier et de ceux de son atelier ou d'imitateurs contemporains, problème encore aggravé par les fréquentes collaborations tolérées par Patenier dans ses propres œuvres (les figures étaient parfois peintes par Quentin Metsys, Joos van Cleve).

La composition du tableau : pour mettre en valeur le sujet qu'il a choisi, l'artiste découpe son tableau en plusieurs parties :

Le thème du tableau est représenté à l'avant

Un autre épisode est mis en scène comme dans une bande dessinée

Le fond du tableau est un grand paysage verdoyant

Descriptif : une personne debout dans l'eau mains jointes. Sur le bord du fleuve, à genoux, un deuxième personnage fait un geste au-dessus de sa tête.

Un vêtement est posé sur le rocher (peut-être celui du personnage dans l'eau).

Un arbre dénudé dénote au milieu de ce paysage luxuriant.

Au deuxième plan un homme s'adresse à une foule. Tout à l'écart on remarque un homme seul. Certaines personnes du groupe semblent regarder en sa direction.

Au troisième plan on voit des chaînes de montagnes qui pourraient se confondre avec une mer déchainée touchant un ciel sombre. Dans ce ciel sombre apparaît une éclaircie. On peut distinguer un visage et une main tendue vers un oiseau blanc.

Analyse : le personnage principal vêtu de blanc (symbole de pureté) est Jésus. À côté de lui on reconnaît son cousin Jean Baptiste, vêtu d'une peau. Dans la Bible il est dit en Marc 1, 6 « Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins. » Il baptise Jésus comme écrit dans Marc 1, 9 « En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. »

Au-dessus de Jésus dans le même axe on voit une colombe ainsi qu'une représentation de Dieu. Dans l'évangile il est écrit : « Il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Marc 1, 10 – 11.

Au deuxième plan on voit Jean Baptiste avant que Jésus ne se fasse baptiser. « Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. » Marc 1, 4. Une foule l'écoute mais déjà certains se tournent vers Jésus qu'on voit au loin.

Afficher la reproduction de l'œuvre choisie.

Demander aux élèves d'en faire une description (bien veiller à ne pas émettre d'interprétations : les élèves se contentent de décrire ce qu'ils voient) :

Atmosphère générale : une représentation réaliste d'un paysage dans lequel évoluent des personnes

Couleurs employées : un camaïeu de verts, des tons chauds pour peindre les personnes, des notes sombres dans le ciel et beaucoup de lumière dans la partie centrale du tableau

Thème de l'œuvre : c'est lui qui attire le regard ; on voit un homme debout dans l'eau, mains jointes, et, le surplombant, un autre homme, à genoux

Composition du tableau

Descriptif des 3 parties du tableau

Dans un second temps, demander aux enfants ce qu'ils pensent de cette œuvre : de quoi s'agit-il ?

Il s'agit du baptême de Jésus par son cousin Jean-Baptiste dans les eaux du Jourdain.

L'IDR lit ensuite à la classe le texte biblique de Marc 1,4-11 relatif à cet événement.

**Structuration**

L'IDR distribue le **DE 3** aux CP-CE1.

Faire écrire le titre : « le baptême de Jésus ». Coller. Proposer de colorier le document si le temps le permet.

L'IDR distribue le **DE 4** aux CE2 et aux CM et annonce : « Après la consigne de Jésus, qui a dit à ses apôtres d'aller baptiser, Hippolyte de Rome raconte comment se déroule un baptême au 3<sup>ème</sup> siècle. »

Notes pour l'IDR : Hippolyte de Rome est né en 170 ap. J.C. à Rome et est mort en 235 ap. J.C. en Sardaigne. Selon le site <https://croire.la-croix.com/Saints/Saint-Hippolyte-de-Rome> il s'agit du plus important théologien du III<sup>e</sup> siècle dans l'Eglise romaine et le premier antipape (217-235). S'opposant à saint Calixte 1er, il est exilé en Sardaigne puis se réconcilie avec l'Eglise avant d'être martyrisé, persécuté par l'empereur Maximin. On considère que la seconde Prière Eucharistique, aujourd'hui en vigueur dans l'ordo missae de la liturgie latine, est l'une de ses œuvres.



Statue trouvée en 1551 sur la Via Tiburtina à Rome, représentant peut-être Hippolyte de Rome. (Bibliothèque apostolique vaticane.)

*« Un prêtre descendra avec lui dans le baptistère.*

*Lorsque celui qui est baptisé sera descendu dans l'eau, le prêtre lui dira : « Crois-tu en Dieu le Père tout puissant ? » Et celui qui est baptisé dira à son tour : « Je crois ». Et aussitôt le prêtre le baptisera une fois.*

*Ensuite il dira : « Crois-tu au Christ Jésus, Fils de Dieu ? » Et quand celui qui est baptisé aura dit « je crois », il sera baptisé une deuxième fois.*

*De nouveau le prêtre dira : « Crois-tu en l'Esprit Saint ? » Celui qui est baptisé dira : « je crois », et ainsi il sera baptisé une troisième fois.*

*Ensuite quand il sera remonté, il sera oint de l'huile sainte au nom de Jésus-Christ.*

*En imposant les mains, le prêtre dira : « Seigneur Dieu, rends-le digne d'être rempli de l'Esprit Saint et envoie sur lui ta grâce, afin qu'il te serve suivant ta volonté. »*

*Et après avoir fait le signe de la croix sur son front, le prêtre lui donnera le baiser de paix. Et ensuite, celui qui est baptisé priera avec tout le peuple. »*

Faire prendre aux élèves 2 surligneurs et faire surligner d'une couleur ce que dit le prêtre, et de l'autre couleur ce que répond le baptisé.

Trouver les symboles du baptême mentionnés par Hippolyte de Rome : l'eau, l'huile sainte et le signe de croix. Préciser ensuite aux élèves qu'il manque le symbole de la lumière.

Faire coller le **DE 3** aux CP-CE1.

Faire coller le **DE 4** aux CE2-CM1-CM2.

Faire écrire le titre « le baptême chrétien ».

**Conclusion**

On ne naît pas chrétien, on le devient (Tertullien).

Le baptême est le premier des sacrements. C'est la première étape pour devenir chrétien, c'est-à-dire disciple de Jésus.

Il fait entrer dans la vie chrétienne. Il fait aussi appartenir à l'Eglise (la grande famille des amis de Dieu). Les chrétiens parlent d'une deuxième naissance !

Reprendre le chant proposé lors de la première intervention.

**Notes :**

Il est possible pour cette troisième intervention de choisir d'étudier l'exemple du baptême de Ste Odile. Pour cela, l'IDR se réfèrera à l'intervention relative à Ste Odile et mettra l'accent sur le rôle du baptême dans la vie de celle-ci : après son baptême, une nouvelle existence commence pour Odile, qui devient religieuse puis choisit de fonder un monastère où les sœurs auront pour vocation de venir en aide aux pauvres et aux malades.

L'IDR pourra aussi ramener des photos de baptêmes actuels pour signifier aux enfants que ce rite est toujours pratiqué !